

Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955)

*Le faussaire, le paléontologue chrétien,
l'homme du dialogue entre foi et science*

Par Louis Couturier

Un jésuite pur sucre.

Il est entré dans la Société de Jésus en 1899 et étudia dans un Collège jésuite en Angleterre. Il fut ordonné prêtre en 1911.

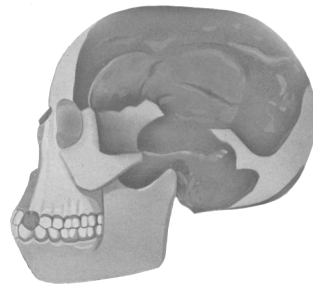
Un mystificateur confondu par le carbone 14.

Il fut célèbre pour avoir été partie prenante du canular scientifique connu sous le nom de « l'homme de Piltdown ». Cet « homo piltdownensis » trompa la prudence des plus hautes autorités en la matière de 1912 à 1953. Ils le considèrent comme un lointain ancêtre inconnu, comme le « chaînon manquant » entre le singe et l'homme moderne... pour la plus grande gloire des Jésuites et de l'Angleterre. En fait, il s'avéra n'être qu'un montage très habile dû à un archéologue amateur, Charles Dawson, à un paléontologue réputé, Arthur Smith Woodward, et à... Pierre Teilhard de Chardin qui ne désavouera jamais ses complices mystificateurs.

Il fut établi en 1953, grâce à la datation au carbone 14, que le crâne appartenait à un homme vieux de moins de 500 ans et que les mâchoires étaient celles d'un orang-outang. Les ossements avaient été teints. Les dents avaient été limées. Les fossiles de mammifères trouvés dans le gisement provenaient de Malte (la molaire d'hippopotame) et de Tunisie (la molaire d'éléphant). Teilhard de Chardin ajouta même une canine quelques temps après.

Un savant mondialement connu.

Il participa aux fouilles en Chine qui ont permis la découverte en 1929 d'un homo erectus, le sinanthrope dit « homme de Pékin ». Il a laissé une œuvre scientifique considérable de 4 000 pages publiées. Il fut directeur scientifique au CNRS. Ses biographes minimisent, voire font l'impasse, sur sa contribution à la mystification qui a abusé les paléontologues pendant 31 ans ! Certains vont même jusqu'à prétendre qu'il n'y était pour rien.



Le crâne de l'« homme de Piltdown »

Le père de la paléontologie catholique.

Il reste la référence pour tous ceux qui veulent, à sa suite, établir un pont entre le darwinisme et les Saintes Ecritures, pour ceux qui se réclament comme lui de la théologie naturelle, de sa théologie de

l'homme but du dessein intelligent d'un divin horloger.

Cette démarche reste celle du dominicain canadien Jacques Arnoud qui cornaque tant bien que mal les scientifiques du réseau « Science et Foi » d'Orsay. C'est aussi celle des conseillers scientifiques du pape François ou d'un Yves Coppens familier discret de l'Académie pontificale.

Sa théologie sert aussi de référence aux affabulations des créationnistes de l'Université Interdisciplinaire de Paris qui n'en sont pas à une imposture près pour justifier une lecture littérale de la Bible.

Un choix calculé des promoteurs de la maison d'église à venir sur le Plateau de Saclay.

Ce choix de Teilhard de Chardin comme nom de baptême de la future maison d'église n'est pas le fruit du hasard. Les Jésuites assument le mystificateur comme le scientifique. Après tout, l'homme de Pilt-down n'est pas plus infréquentable pour eux que leur Jésus qui naît du Saint Esprit et qui ressuscite trois jours après sa crucifixion, ou qu'une Vierge qui monte au Ciel, ou qu'un Saint Denis qui porte sa tête sous le bras après sa décapitation, ou que les prétendus miracles à Lourdes.

Pour ceux qui considèrent la théologie comme une discipline scientifique au même titre que l'astrophysique, la biologie, la physique ou la géologie, il va de soi qu'elle doit prendre place sur le Plateau de Saclay comme le CEA, le LAL, l'IPN, l'ENS ou le synchrotron Soleil, et, ce qui ne gêne rien, vu les difficultés financières, à proximité de donateurs éventuels, Thalès, EDF ou Danone... Pour eux, il va de soi que l'Eglise doit suivre les Grandes Ecoles et qu'elle ait pignon sur rue dans la future « Silicon Valley ».

Point n'est besoin d'être grand clerc pour s'attendre à ce qu'ils revendiquent la reconnaissance de leurs diplômes par l'Université, qu'ils proposent des interventions dans l'Université elle-même et qu'ils comptent toucher des fonds publics pour financer leurs activités culturelles et cultuelles dans l'Université des Langevin et Kahane, un des phares du rationalisme scientifique.

Michel de Pracontal L'imposture scientifique en dix leçons



Pour la séparation entre Sciences et religion.

Il revient à la Libre Pensée de participer à la dénonciation des intrusions spiritualistes dans l'Université et des impostures scientifiques, à veiller à la séparation entre Sciences et religion avec les signataires du Manifeste adopté en septembre 2000 à l'issue d'un Colloque organisé par la FNLP (manifeste toujours actuel disponible auprès de la FNLP ou de la LP 91)

Louis Couturier